

Lettre d'information de la SFES #138 - Mai 2013

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Si vous ne pouvez pas lire correctement ce message vous pourrez le retrouver dans quelques jours au format pdf sur notre site internet:

<http://sfes.fr.free.fr/FR/Informations.htm>

Les anciens numéros de la lettre sont également disponibles à cette même adresse.

--- SFES ---

SUBTERRANEA

Le numéro 165 de notre revue trimestrielle Subterranea est paru. AU sommaire

Editorial - C. Kahn p. 1

La cave de la Maison du Bailli à Ivry-la-Bataille JL Camuset p. 2

Curieuse crypte en l'église Saint-Sylvain d'Ahun (Creuse) B. Lhuillery p. 12

Les sept souterrains-refuge de Luché-Pringé (72) A. Percheron de Monchy p.16

Prix 8 eur + frais de port (3eur) Commande chez Marcel Barbotte La

Petite Rue n°5 à 76220 Beauvoir-en-Lyons - France

LES SECONDE RENCONTRES DE LA S.F.E.S.

Les 8 et 9 Juin 2013 dans le domaine Champenois
organisées avec Denis Montagne

Samedi 8 juin

- Accueil autour d'un café sur le parking des caves des Champagnes Pannier (Essômes-sur-Marne)
- Les Caves des Champagnes Pannier, avec dégustation
- Etape à l'Abbatiale d'Essômes-sur-Marne
- Les petits souterrains du Château à Château Thierry
- La cave aux coquillages à Fleury-la-Rivière, avec dégustation

Dimanche 9 juin Les dessous de Reims

- Le Fort de la Pompelle
- Reims, la Romaine
- Les Crayères, avec dégustation
- Dernières causeries gourmandes

Denis Montagne

8 rue Budé

75004 PARIS

Mobile : 06 15 19 12 68

dmontagne2001@yahoo.fr

Luc Stevens

Avenue des Bergeronnettes, 17

BE 1420 Braine l'Alleud

Fixe : 00 32 23 43 41 27

Mobile : 00 32 498 10 68 73

troglo21@yahoo.fr

Plus de renseignements et fiche d'inscription sur
http://sfes.fr.free.fr/FR/Sorties_Culturelles.htm

--- PUBLICATIONS ---

SUBTERRANEA

Le numéro 165 de notre revue trimestrielle Subterranea est paru. AU sommaire

Editorial - C. Kahn p. 1

La cave de la Maison du Bailli à Ivry-la-Bataille JL Camuset p. 2

Curieuse crypte en l'église Saint-Sylvain d'Ahun (Creuse) B. Lhuillery p. 12

Les sept souterrains-refuge de Luché-Pringé (72) A. Percheron de Monchy p.16

Prix 8 eur + frais de port (3eur) Commande chez Marcel Barbotte La

Petite Rue n°5 à 76220 Beauvoir-en-Lyons - France

DER ERDSTALL

Le numéro 39 de la revue annuelles de nos collègues allemands vient de paraître. AU sommaire:

D. Ahlborn - Einladung zur Erdstalltagung und Mietgliederversammlung p.5

R. Linck - Geophysikalische Untersuchungen im Bereich des Erdstalls von Dolberg p.6

N. Arndt - Technische Hilfsmittel zum Auffinden und Erkunden von unterirdischen Gängen p.11

L. Scheidl - Die Erdmännlein von Alpersdorf p.28

A. Baierl - Erdstall in Eckersberg p.32

A. Baierl - Unterirdischer in Etzendorf p.33

A. Baierl - Möglicher Erdstall in Kalkenried p. 38

M. Krenn - Erdställe im archäologischen Kontext der mittelalterlichen Wüstung Aichenstauden p. 39

J. Weichenberger - Das Alter Erdställe p. 56

E. Bednarik - Erdställe in Maigen p. 69

E. Bednarik - Nachtrag zum Artikel "Die Rätsel von Kleinzwettl" im Erdstallheft n37 p. 73

Info : www.erdstall.de

SUBTERRANEA BRITANNICA

Le numéro d'Avril 2013 (n°32) de la revue Subterranea Britannica vient de paraître. Au sommaire:

Aqueducts, tunnels and cisterns of Constantinople p.20

Peenemünde and the Vengeance weapons p.21

Park Lane Quarry, Wiltshire p.26

Woolwich Arsenal Station Box p. 29

Newcastle Air-Raid shelters p.30

Abandoned railway tunnel in Swindon p.32

Silver-sand Mining at Reigate p. 37

Steam on the underground p.51
London Underground Birthday Trivia p. 53
Underground space p.58
Cave sport therapy in Hungary p. 59
Sidmouth harbour railway and tunnel p. 61
The Dark Arch p. 63
Grottoes, tombs and tunnels in Puglia p.65
I read it in a book p. 67
WWI Air-raid shelters in Dover p. 68

info: www.subbrit.org.uk

LIVRE : VINGT MILLE LIEUX SOUS PARIS

Présentation de l'éditeur: Depuis de nombreuses années, Basile se consacre à l'exploration des catacombes de Paris et autres sous-sols de la capitale dont les réseaux souterrains et les stations de métro désaffectées n'ont plus de secrets pour lui. Il est capable de percer des tunnels sur 50 mètres pour relier deux galeries, sait comment accéder aux anciens bunkers parisiens et a déjà construit un bar-cinéma souterrain pour y projeter des films avec ses amis...

Info et extrait:

<http://www.editionsdutresor.com/livre/vingt-mille-lieux-sous-paris-35>

Par Basile Cenet

Parution : 02/05/2013

ISBN : 979-10-91534-02-4

304 pages

18,00 €

--- CONGRES ---

DER ERDSTALL

Les journées d'étude 2013 de notre société soeur Der Erdstall se dérouleront du 27 au 29 septembre 2013 au Cloître de Strahlfeld à Roding (Bavière). Information: www.erdstall.de

Les journées d'étude 2014 se dérouleront quant à elles en Autriche supérieure au château de Weinberg à Kefermark oder Schloss à proximité de Zell an der Pram du 10 au 12. October 2014

Information: www.erdstall.de

CONGRES SFES 2013

5, 6, 7 Octobre 2013 – Ribérac (Dordogne)

Programme provisoire

Samedi 5 octobre

8.00 Accueil des participants
9.15 Ouverture du congrès
9.30 Conférences
12.30 Repas
14.00 Visites de quelques Souterrains et Cluzeaux du Ribéracois
19.30 Repas

Dimanche 6 octobre

8.30 Accueil des participants
9.00 Conférence
11.00 Assemblée générale de la SFES
12.30 Repas
14.00 Visites de quelques Souterrains et Cluzeaux du Ribéracois
19.30 Repas

Lundi 5 octobre : Journée optionnelle de visites

10.00 Départ pour la visite de quelques sites souterrains du Périgord
12.30 - Repas
14.00 - Visites de quelques sites souterrains du Périgord
19.30 - Repas

Contacts :

Luc STEVENS, président de la SFES : troglo21@yahoo.fr Téléphone : 00 32 23 43 41 27 Mobile: 00 32 498 10 68 73

Jean-François TENES: jean-francois.tenes@orange.fr Téléphone: 05 53 90 13 51

De plus amples renseignements seront prochainement disponibles sur notre site internet. Les personnes souhaitant présenter une conférence sont cordialement invités à se manifester auprès de Luc Stevens.

--- PRESSE ---

À BROSSAC, LES SOUTERRAINS VONT S'ÉCLAIRER SAMEDI

La Communauté de communes des 4B s'engouffre dans les nombreux souterrains du territoire. Deux spécialistes vont dévoiler leurs mystères et leur histoire. Les « Samedis patrimoine » se dérouleront jusqu'en octobre avec trois temps forts

« Quand on commence à évoquer les souterrains, on sent que les gens aiment en parler. » Cette observation de Cyrielle Lagorse, animatrice patrimoine à la Communauté de communes (CdC) des 4B Sud-Charente, révèle la fascination qu'opèrent les souterrains. Un monde plein de mystères, de fantasmes, de fantaisies, de légendes, mais surtout d'histoire.

Et c'est ce dernier point que vont aborder, samedi à Brossac, Didier Delhoume, conservateur régional adjoint de l'archéologie au sein de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) du Poitou-Charentes et Claire Pesenti, chargée d'études archéologiques

sur le site de Pérignac-de-Blanzac, où a été mis au jour un magnifique souterrain lors des fouilles préventives inhérentes au chantier de la LGV. Comme cela s'est aussi produit à Cressac-Saint-Genis.

Les deux intervenants aborderont les souterrains et habitats médiévaux du Sud-Charente et évoqueront les récentes découvertes.

Richesse patrimoniale

Cela fait belle lurette que Cyrielle Lagorse s'est prise de passion pour cette richesse patrimoniale que représentent les souterrains. « Et tout particulièrement pour l'habitat troglodytique. » Sauf à dire que si les Sud-Charentais se sont parfois transformés en troglodytes, ce fut certainement contraints et forcés. Au fil des guerres ou des agressions en tous genres. Et pas partout. Car, comme s'appliquent à le remarquer en chœur Marie-Hélène Gouffrant, vice-présidente de la CdC des 4B, et Cyrielle Lagorse, le Sud-Charente présente une telle variété géologique que certaines zones ont pu servir de refuges, et d'autres non.

« Contrairement à des secteurs comme Reignac, Condéon ou encore Pérignac et Cressac, avec leurs plateaux très calcaires, on ne peut pas trouver d'excavations du côté de la lande bossacaïse. »

Dans sa mission de recensement des trésors patrimoniaux, Cyrielle Lagorse a ainsi visité chaque commune : « Les travaux de la LGV ont été une belle opportunité. » Marie-Hélène Gouffrant reconnaît que l'enthousiasme de l'animatrice patrimoine a vite été contagieux auprès des élus communautaires. D'autant que, comme le précise Cyrielle Lagorse, « aucune étude n'a été publiée sur le sujet », alors qu'il n'est pas rare que les habitants aient eu dans leur vie l'occasion de se trouver face à une galerie : « Des agriculteurs se retrouvent au milieu d'un champ avec leur tracteur enfoncé dans le sol après un affaissement. »

Il peut s'agir d'un silo de stockage de céréales, soit pour la conservation auprès d'un habitat disparu, soit pour un habitat d'urgence, lorsque, face à l'arrivée d'un ennemi, il devenait nécessaire de mettre les subsistances à l'abri ou de se cacher soi-même. Guerres de religion et guerre de Cent ans en sont souvent à l'origine.

À Cressac, les galeries du souterrain découvert ont été creusées sous la maison. « Parfois, explique Cyrielle Lagorse, celles-ci sont très tortueuses et ce, dans un but défensif. De petites ouvertures permettent de surprendre l'assaillant. On trouve des puits d'aération, des bancs. »

Samedi, Didier Delhoume et Claire Pesenti, les deux spécialistes, vont résoudre certaines de ces énigmes qui hantent les souterrains-refuges du Blanzacais, en particulier.

Les deux conférences auront lieu samedi à partir de 15 heures à la

salle des fêtes de Brossac. Ouvert à tous. Entrée gratuite.

Les temps forts du programme

Les « Samedis patrimoines » de la Communauté de communes (CdC) des 4 B font suite à la visite conférence qu'a animée Caroline Chauveau, archéologue, à l'occasion de la réhabilitation du château de Barbezieux. L'objectif des élus est désormais d'« ouvrir ces conférences à l'ensemble du territoire ». Marie-Hélène Gouffrant, vice-présidente de la CdC, explique ainsi la mise en place des trois temps forts.

Après l'évoquation des souterrains, samedi, ce sera au tour des peintures murales de la chapelle des Templiers, à Cressac, samedi 28 septembre. Là encore au moment de l'ouverture du chantier de restauration des fresques. La visite-conférence sera animée par Brice Moulinier, restaurateur de peintures murales. Une exposition à propos de la restauration d'art complétera ce « Samedi patrimoine ». Elle sera présentée à la médiathèque intercommunale de Blanzac du 24 septembre au 5 octobre.

Enfin, retour au château de Barbezieux le 26 octobre. Avec, au programme, la présentation des divers métiers de restauration des intervenants sur le chantier. Des démonstrations de savoir-faire seront proposées au public par les apprentis du Campus des métiers : taille de pierre, ferronnerie ou encore charpente...

Marie-Pierre Baudry-Parthenay, castellologue (spécialiste des châteaux), parlera, elle, de « La Motte féodale à la vie de château ». Une exposition sera également installée du 25 octobre au 16 novembre à l'hôtel de ville.

Renseignements auprès de Cyrielle Lagorse : 05 45 78 94 81

29/05/2013 à 10h43 Par Mauricette Boutin

<http://www.sudouest.fr/2013/05/29/a-brossac-les-souterrains-vont-s-eclairer-samedi-1067402-757.php>

[information transmise par JF Godet]

MONTREUIL : LES SOUTERRAINS ALLEMANDS S'OUVRENT AU PUBLIC CE WEEK-END

Par PASCAL BUTSTRAEN pour La Voix du Nord, Publié le 26/04/2013

Ce sont les contraintes du calendrier qui ont réuni cette année les 10e journées des villes fortifiées et le 4e festival d'histoire vivante. Personne ne s'en plaindra car les visiteurs ont deux fois plus de raisons de visiter la citadelle où, en plus des visites classiques, des animations sont prévues. Mais le lieu le plus étonnant à visiter, très rarement ouvert au public, c'est le souterrain creusé par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale sous les remparts, afin d'y protéger une garnison.

En se baladant au pied des remparts du côté de la tour de la Poterne (derrière l'office de tourisme), on remarque à peine les deux portes nichées dans le talus. Il s'agit pourtant de l'entrée d'un vaste ensemble souterrain construit par les Allemands à partir de 1943 et jamais totalement achevé, en raison de la libération de la ville par les alliés (les Canadiens du général Crerar) le 4 septembre 1944, explique Pierre Leduc l'un des deux bénévoles de l'association Les Amis des musées, sans qui les lieux n'auraient jamais pu être ouverts au public. « Cuisine, sanitaires, dortoirs et chambres individuelles pour les gradés, bureaux, salle d'archives, il y avait là-dessous, de quoi loger 300 hommes. » Une véritable garnison aux allures de sous-marin par ses formes en tunnel. Le moindre espace est calculé. « Quand j'étais jeune et qu'il pleuvait, c'était notre terrain de jeu » sourit le guide quelque peu espiègle, quand il rajoute que dans les méandres de ces presque 200 mètres de tunnels, beaucoup de Montreuillois ont découvert leurs premières sensations amoureuses, comme en attestent les nombreuses inscriptions à la craie sur les murs de certaines cellules. À l'époque, on ne parlait pas encore de graffiti. On comprend néanmoins que la ville ne pouvait endosser la responsabilité de ne pas fermer l'accès de ces tunnels au moyen de lourdes portes de fer. Et il a fallu l'acharnement de quelques Montreuillois qui regrettaient que ces vestiges restent dans l'oubli, pour que ces tunnels deviennent visitables par le grand public. Et il faut environ 30 minutes, pour en faire le tour.

Tout était chauffé

« En marge de la construction du mur de l'Atlantique, les Allemands voulaient créer une base arrière de commandement, secrète ou tout au moins cachée, protégée par la ville, les remparts. C'était bien vu puisque la ville n'a jamais vraiment été bombardée » continue le guide en montrant une reproduction de photo d'époque, probablement pendant les travaux. Un vaste filet imitant la verdure était tendu entre les remparts et le fossé afin de camoufler tout ce qui pouvait trahir la présence d'une véritable infrastructure. La main-d'œuvre locale, comme les 150 prisonniers de droit commun amenés de la prison de Loos, n'a pas suffi à sortir les 8 000 m³ de terre qui a été déversée dans les fossés protégeant les bastions de la ville. L'organisation Todt a pris en charge ce grand chantier. La première phase, la réalisation de la caserne souterraine, avec chaudière, un système de traitement de l'eau courante et égout, a pu être terminée, puisque des militaires allemands l'ont utilisée dès l'été 1944. C'est cette partie qui sera ouverte au public ce week-end. En revanche, le second ensemble qui devait abriter une cuisine et un petit hôpital n'a jamais été achevé ; pas même consolidé pour l'un de ses tunnels, puisque l'ouvrage a créé, dans les années 50, des désordres dans les habitations situées au-dessus, rue Carnot. Voilà qui donne une idée de l'ampleur de l'ouvrage.

Les visites, gratuites, sont prévues ce samedi et ce dimanche, de 14 h 30 à 17 h. Départ à l'entrée des souterrains, fléchage à partir de

l'office de tourisme.

<http://www.lavoixdunord.fr/region/montreuil-les-souterrains-allemands-s-ouvrent-au-public-ia36b49188n1205608>

230.000€ LA GROTTTE A VENDRE A MESCHERS

Le 07 mai à 06h00 par Agnès MARRONCLE

A Meschers, les grottes ne changent pas de main facilement. Une est pourtant à vendre, associée à un appartement. Avec vue imprenable.

Le panneau est visible à qui se penche, depuis la terrasse des grottes de Matata: "à vendre, Agence des plages". Il désigne une des cavités dans les falaises de Meschers, un de ces endroits où l'on accède uniquement par de pentus escaliers depuis là-haut, le boulevard de la Falaise et ses portillons cadénassés. Une habitation troglodyte à Meschers, vue imprenable sur l'estuaire, cela fait plutôt rêver.

"En fait, ce n'est pas la grotte qui est à vendre, avoue la responsable de l'agence immobilière. C'est l'appartement d'une petite résidence, là-haut, qui donne accès à cet espace." Dix mètres carrés creusés par la nature dans le tendre calcaire, de quoi installer une table et deux ou trois chaises longues, et accessoirement un appartement de 57 mètres carrés: le tout pour 230 000 euros.

C'est le tarif pour bénéficier d'un des très prisés "trous de Meschers", comme les appellent les gens du secteur. Un habitat troglodyte où l'on vivait au XIXe siècle plus nombreux qu'aujourd'hui. Ces grottes dûment répertoriées dans les monographies du site ne se laissent plus approcher que par une poignée de chanceux possédants. "En dehors de Matata et Régulus qui se visitent, les autres sont privées et se transmettent dans les familles. C'est rare qu'il s'en vende", affirme Yves Roudier, adjoint au maire et membre du club très fermé de ces propriétaires.

Conserver l'aspect naturel vu de l'estuaire

"Lorsque nous avons acheté ici en 1972, nous ne savions même pas qu'il y avait des grottes en dessous. L'escalier était bouché. C'est le terrain, là-haut, qui nous intéressait", raconte Suzanne Hostier, une des propriétaires. En son temps, son mari avait aménagé une des grottes, fermant l'accès d'une baie vitrée en PVC. "Maintenant, je n'y descends plus. Je suis trop âgée et c'est trop pentu", dit la dame. Au fil des ans, certains de ces sites troglodytes ont été transformés en confortables petites résidences. "Il faut tout de même aimer balayer le salpêtre", ironise Yves Roudier.

à tel point que la commune a décidé d'y mettre bon ordre. Son nouveau plan local d'urbanisme prévoit des conditions plus strictes à ces aménagements. "On ne peut pas laisser faire n'importe quoi. Il faut que la falaise garde un aspect naturel, vue de l'estuaire", indique

l'écu.

C'est sur l'eau qu'on découvre le mieux ces cocons dans la roche, aujourd'hui extrêmement convoités. C'est pour cela que le vendeur a eu l'idée de mettre son écriteau au bord de l'eau, sans préciser qu'il ne vendait pas la grotte, mais son appartement.

<http://www.charentelibre.fr/2013/05/07/une-habitation-troglodyte-a-vendre-a-meschers,1834448.php>

PORTRAIT DU DIMANCHE GERARD FERRIER A LA POURSUITE DES SOUTERRAINS ANTIQUES ET FEODaux DU GARD

Retraité, Gérard Ferrier s'initie à l'utilisation des baguettes de sourcier jusqu'au jour où il découvre que cet outil lui indique également les cavités souterraines. Dès lors cet ancien policier qui fut aussi éducateur sportif va se lancer dans une enquête qui va lui demander beaucoup d'intuition et de souffle afin de mettre à jour un réseau de souterrains tissé entre les différents châteaux médiévaux du Gard.

Gérard Ferrier fait partie de ces personnes qui dérangent. Chez les joueurs de boules de St Florent sur Auzonnet, le village où il habite, d'aucun pensent même qu'il est un peu fada. Pensez donc, aller courir la montagne à son âge, jour et nuit, simplement armé de baguettes de sourcier, à la poursuite d'un incroyables réseau de souterrain médiévaux auquel personne ne semble croire, il y a de quoi se poser des questions. Peu importe, notre homme a la qualité de l'emploi. Ancien policier, il ne lâche pas la piste et utilise son flair. Ancien éducateur sportif, il ne craint pas l'effort, même s'il avoue parfois s'être perdu dans la montagne, obsédé par ses recherches.

Tout cela aurait pu rester une simple lubie si l'homme n'était pas également un formidable conteur, aussi passionné que passionnant. Photographe à ses heures, il va se transformer en vidéaste puis en écrivain pour apporter les preuves de ce qu'il vit. Quelques années (et deux livres plus tard) il ne lui reste plus qu'une ultime étape à franchir pour atteindre son but. Parcourir enfin une des galeries dont il a dessiné le tracé en surface. Pour cela il fonde une association, l'APSAF (Association Poursuite des Souterrain Antiques et Féodaux) et contacte des spéléologues... mais attention, il ne laissera à personne savourer le jour de SA victoire. Et si tout cela n'était qu'un rêve ?

Gérard Ferrier débute ses recherches de souterrains en 2008 auprès du château du Martinet. Aidé par le témoignage de Yves Tendil, ancien mineur et cinéaste du village, et toujours en se rendant sur les lieux avec ses baguettes, il reproduit, en surface, différents trajets souterrains reliant ce château au château de Portes et d'autres châteaux et Mas. En 2010, est paru un livre qui fait le récit de ses découvertes: "A la poursuite des souterrains des châteaux Féodaux du Haut-Gard".

Gérard Ferrier y écrit en guise d'introduction : "Ce récit a pour

objet de révéler l'existence de kilomètres de galeries souterraines défensives creusées au moyen âge et qui relient un château à un autre. Par la suite, en perdant leur utilité qui était la discrétion ou la dernière sauvegarde, elles sont tombées dans l'oubli. Par ce texte, je veux rendre un hommage admiratif à ces hommes du passé qui avec les moyens limités de leur époque ont réalisé ce travail incroyable et difficile et qui surtout devait rester ignoré."

Mais de nombreux points d'interrogations subsistent et l'histoire ne s'arrête pas là. Gérard Ferrier qui peut maintenant mettre un livre entre les mains de ses interlocuteurs, souvent dubitatifs, en profite pour recueillir de nombreux témoignages et élargir ces recherches. En se documentant sur les pratiques des Romains il s'interroge également sur la présence d'ouvrages plus anciens dans ces vallées où l'on a démontré la présence des romains notamment pour les mines de métaux et les forges. Ses recherches s'étendent maintenant à plusieurs vallées au nord du Gard et touchent la Lozère. Il établit une nouvelle carte (voir le document). Fort de ses nouvelles trouvailles, il publie en 2012 un second livre "La poursuite des souterrains continue en Gard et en Lozère". Mais il sent qu'il lui faut prouver maintenant concrètement ce qu'il avance, ce qu'il tente une première fois avec un professionnel au début du mois en mai 2013 au Collet de Dèze. Le récit donne le ton de ces aventures :

"Départ du Martinet avec Gérard Ferrier, président de l'Apsaf, en compagnie de Guy Delassus, vice-président, et Maurice Fiorucci, spéléologue confirmé, pour rejoindre au Collet de Dèze une galerie mise à jour par hasard. Il s'agit de s'introduire dans une toute petite galerie, large de 0,50 m pour une hauteur de 0,50m, révélée par le godet du tractopelle du propriétaire, Monsieur Leroux. Au fond de cette galerie, se trouve un mur en pierres sèches qui avait stoppé Gérard dans sa première tentative, le 18 Août 2011. Derrière ce mur, doivent se trouver le réseau de trois autres galeries communiquant avec le manoir de Sauveplane, les Mas de Rey et Girard. Leur découverte serait la concrétisation de toutes les recherches de Gérard. Le matériel professionnel et adapté de Maurice est déployé dans la galerie et il va y pénétrer, précédant Gérard, alors que Guy a le rôle de protection extérieure, aidé par une communication radio avec les Subterraneistes. 10h20: La reptation est entamée sur environ 7m et plus loin, la galerie s'élargit passant à 1m 60 x 0,80 m de haut, permettant de se redresser. Tout au fond, environ 19m, c'est la grande déception, le mur de pierres sèches est en partie détruit et obstrué par un éboulement. Malgré tout, Maurice s'active à dégager à la pelle l'ouverture qui existait à la base du mur, mais la tâche dépasse les moyens de chercheurs amateurs. Le film enregistré par Maurice, à l'aide de la caméra embarquée et d'un éclairage suffisant, va compléter notre certitude d'un travail fait de main d'homme. Le mur est bien en pierres sèches et on voit, surtout, que le plafond a fait l'objet d'un coffrage sur 3 à 4 m..."

Quelque jour plus tard, le mercredi 22 mai, la même équipe va tenter une nouvelle expérience chez M. Mordarski à St Jean de Valériscle ou

un départ de galerie à pu être mis à jour. Là encore il faut rebrousser chemin au bout de quelques dizaine de mètres. La galerie a été obstruée.

Le suspens reste complet...

Raphaël MOTTE

Raphael.motte@objectifgard.com

26 mai 2013

<http://www.objectifgard.com/2013/05/26/portrait-du-dimanche-gerard-ferrier-a-la-poursuite-des-souterrains-antiques-et-feodaux-du-gard/>

[information transmise par JF Godet]

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>